

naissance dans cette auguste enceinte, qui n'est accessible qu'aux premiers corps de l'état ? Mais ce à quoi nous n'eussions pas osé aspirer sans présomption, ne nous devient-il pas un devoir facile par la confiance que nous inspire votre démarche gracieuse au milieu de nous ?

Deux fois ce modeste asile des muses a été honoré de la présence du représentant de sa Majesté dans cette province ; mais si la visite d'un de vos illustres prédécesseurs a été pour nous le présage des grâces que nous pouvions attendre, c'est vous qui nous les avez obtenues ; la protection dont il nous donnait l'assurance et la promesse, c'est votre Excellence qui nous l'a confirmée.....et quel bonheur pour nous de pouvoir déposer dans votre sein l'expression de notre vive gratitude !..... Nous le sentons : s'il est un moyen d'acquitter cette maison, notre berceau littéraire, des grandes obligations qu'elle contracte envers ses bienfaiteurs, c'est de réaliser l'attente des progrès que le public semble anticiper pour elle ; c'est qu'elle soit, dans tous les temps, une pépinière de sujets utiles, et propres à remplir les différentes places de la société ; c'est que tous ceux qui sont ou seront admis dans cet établissement, répondent aux soins des maîtres zélés qui y enseignent, et consolent la tendre sollicitude de son illustre chef, qui les choisit.

Un autre devoir nous presse en ce moment ; celui de payer le tribut de notre admiration pour les hautes qualités qui distinguent votre Excellence. Ce n'est ni comme guerrier, ni comme homme d'état, que nous essayerons de la louer. Les beaux faits d'armes que la renommée nous a appris, la confiance que notre grand monarque a mise en votre Excellence, en l'élevant aux postes les plus éminents, fourniraient, il est vrai, une ample matière à de justes éloges.....Mais un mérite qu'il nous convient mieux d'apprécier, c'est l'encouragement que vous donnez à tous les genres des arts utiles, en vous déclarant le protecteur de toute société particulière dont le but est de procurer l'avantage de la société en général.

Ainsi l'agriculture, cet art si nécessaire au soutien de la société, avait besoin d'être éclairée et encouragée par de grands exemples.....et des sociétés formées sous vos auspices, vont en étendre les progrès, en la fondant sur des principes et sur l'expérience. Ainsi l'éducation, qui fait la base et l'ornement de la société, ne peut répandre ses bienfaits si elle n'est protégée par ceux qui en sont les chefs....et votre Excellence veut bien accorder son patronage à toute institution fondée sur des principes avantageux à la morale, à la justice, et à la loyauté.

Oui, voilà la gloire de votre Excellence. C'est d'exciter une noble émulation parmi tous les membres de la société ; c'est d'assurer le bien-être de tous les sujets de sa Majesté, sans partialité